

de la chrétienne Belgique, le Roi devient, dans ce pays, le parrain du septième enfant de chaque famille. Dernièrement un de ces filleuls faisait sa profession religieuse au Couvent des Récollets de Thielt et écrivait au Roi en cette occasion une lettre remplie de sentiments de reconnaissance. Léopold Ier, sensible à cette attention, lui a fait envoyer par son secrétaire une lettre de félicitations que le nouveau religieux recevait à l'heure même de sa profession.

Saint François de Sales, Tertiaire. Elevé par le P. Ange de Joyeuse, Capucin, tonsuré par l'évêque franciscain Ange Justiniani, saint François de Sales s'attacha de bonne heure à l'Ordre de saint François.

Etant déjà évêque, un jour qu'il se trouvait à Annecy pour prêcher chez les Cordeliers le panégyrique de saint Bonaventure, les Pères Capucins vinrent lui faire une visite, et lui dirent humblement : " Monseigneur, vous passez chez nos frères toute une journée, et vous ne venez pas nous faire une visite à nous? -- Vous avez raison, mes Pères, je vais aller bientôt vous voir et prêcher dans votre église. Je suis de l'Ordre de saint François, sans distinction de branches, et je vous appartiens à un double titre : par les noms de François et de Bonaventure que j'ai reçus au baptême, et par mon admission au Tiers-Ordre. "

Sainte Elisabeth et la Czarine. Les Tertiaires de tous les pays, mais les Tertiaires de France surtout, seront heureux d'apprendre que l'impératrice de Russie, dont la visite a laissé à la France de si doux souvenirs, descend en droite ligne de sainte Elisabeth de Hongrie, leur patronne. La fille de la Sainte, Sophie, avait épousé, en effet, Henri de Brabant, à qui elle portait en dot le duché de Hesse. Henri Ier descendait lui-même, dit-on, de Charles de France, duc de Lor. . .

"Voilà, dit *La Croix*, des liens bien chrétiens et bien français entre la France catholique et l'impératrice de Russie. "

Deux Communions émouvantes. Dans la notice que la *Semaine Religieuse* de Nantes consacre au R. P. Placide, capucin, décédé, nous trouvons le trait suivant :

"C'était au lendemain de la guerre franco-allemande et de la Commune. Le général Ducros, après ces douloureux événements, venait de rentrer dans sa famille, à Versailles. Il y retrouvait une épouse digne de lui et ses neuf enfants, et parmi ceux-ci